

ARTS + SPECTACLES



Robert Redford

Les films
du week-end

Page 2

Éloges français
pour **Jorane**

Page 6



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 23 NOVEMBRE 2001

La Presse

Gauvreau vu par Binamé

Portrait d'une amitié

STÉPHANIE BÉRUBÉ

CHARLES BINAMÉ a rencontré Pierre Gauvreau alors qu'il entra à l'Office national du film, jeune aspirant cinéaste déterminé et effronté. C'était en 1971. Il avait abordé Gauvreau, son patron, parce qu'il souhaitait travailler sur l'oeuvre de son frère, l'écrivain Claude Gauvreau.

Pierre et Charles sont devenus et restés amis, une amitié qu'ils avaient jusqu'à maintenant gardée pour eux et leurs proches, mais qui est partout dans le documentaire *Gauvreau ou l'obligation de la liberté* réalisé par Charles Binamé. Trente ans après cette première rencontre, c'est à l'oeuvre de l'aîné des frères Gauvreau que Charles Binamé rend hommage par un film.

Lorsque l'on a demandé à Charles Binamé de faire un documentaire sur la vie et le travail du signataire de *Refus global*, il a refusé. Il craignait de ne pas être capable de prendre une distance, essentielle croyait-il alors, pour réaliser un documentaire. Puis, on a insisté et Binamé y a repensé. Aujourd'hui, après avoir passé pratiquement un an à fabriquer son documentaire, il estime que l'on devrait permettre aux cinéastes de faire ce genre de film plus souvent.

Gauvreau ou l'obligation de la liberté prend l'affiche aujourd'hui au Complexe Ex-Centris; il avait été présenté en avant-première au Festival des films du monde de Montréal, l'été dernier. Le film n'est ni une leçon d'art ni une leçon d'histoire. S'il en est, c'est une leçon d'humilité qui nous rappelle qu'il y a eu des artistes au Québec qui ont bouleversé l'ordre des choses. Pierre Gauvreau est l'un d'eux.

Tout au début du documentaire, on voit Binamé en train de dessiner. Il parle de lui-même: «Aujourd'hui, j'ai l'âge qu'avait Pierre quand on s'est rencontrés», dit-il. Alors on se dit qu'on aura droit à un autre de ces autoportraits déguisés. Ce n'est pas le cas: Binamé parle beaucoup de son amitié pour Pierre Gauvreau sans que cela ne vienne occulter le propos. Au contraire. On voit Pierre et Charles en train de faire un cadavre exquis. Puis les deux hommes qui regardent le résultat de leur travail, l'analysent et y trouvent des coïncidences surprenantes. On y découvre Pierre Gauvreau, l'auteur et le peintre, le jardinier et l'amoureux, le penseur et le contestataire. Gauvreau, l'intégral.

Tant mieux. Car cet homme a une sainte horreur des catégories dans lesquelles on circonscrit les gens. Il ne veut pas qu'on lui colle une étiquette amovible dans le front: Gauvreau le peintre, Gauvreau le réalisateur, Gauvreau l'anticlérical... «Moi, je déteste les distinctions», dit-il. Je ne veux pas être découpé en petits morceaux. Avec Charles, j'avais cette garantie de ne pas être découpé en petits morceaux.»

Pierre Gauvreau vit beaucoup à la campagne et un peu en ville, dans un appartement-musée de la rue Cherrier. C'est là qu'il a reçu *La Presse*, en compagnie de Binamé et sous l'oeil vigilant de la femme de sa vie, l'artiste Janine Carreau. Ce logis montréalais est rempli de leurs oeuvres et de celles de leurs amis. On parle d'un artiste, Janine se lève et va dans la chambre cher-



Le film de Charles Binamé fait découvrir Pierre Gauvreau, l'auteur et le peintre, le jardinier et l'amoureux, le penseur et le contestataire. Gauvreau, l'intégral.

Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

cher un magnifique tableau. On parle d'un ami, on découvre soudain qu'il est aussi artiste car Janine a justement une de ses toiles dans le salon. Et elle a sûrement quelques photos, elle qui immortalise tout avec son appareil et en fait des oeuvres-collages. D'ailleurs, juste une visite dans l'une des maisons de Pierre et Janine suffit à convaincre le plus sceptique que l'amitié qui unit Pierre Gauvreau à Charles Binamé est bien réelle: «le beau Charles», comme l'appelle Pierre, est très présent, en photos.

Aucun scénario n'avait été écrit avant que commence le tournage de *Gauvreau ou l'obligation de la liberté*. «C'était un geste de création pur», dit Charles Binamé. Comme ce film a été réalisé sur support numérique, le réalisateur a fonctionné avec une équipe réduite. Parfois, pas d'équipe du tout. «Je donnais un coup de fil, pour savoir s'ils étaient là et je débarquais à Saint-Armand avec ma caméra», raconte le réalisateur du *Coeur au poing*.

Saint-Armand, c'est la campagne de Pierre Gauvreau. En pleine nature. Au milieu de son immense jardin se trouve une grange qui a été transformée en atelier. C'est là que Pierre Gauvreau a écrit sa trilogie télévisuelle amorcée avec *Le Temps d'une paix* au début des années 80 et terminée abruptement à la fin des années 90, avec *Le Volcan tranquille*.

Ce paradis de Pierre et Janine est partout dans le film de Binamé. Les fleurs ont une place aussi importante dans le documentaire que dans la vie du couple Gauvreau-Carreau. C'est aussi là que le réalisateur a fait la plupart de ses entrevues avec son sujet. Gauvreau s'y livre, parle de son enfance avec son frère et sa mère, une intellectuelle athée qui avait décidé de faire vivre Claude jusqu'à ce qu'il puisse vivre de son écriture. Et Pierre, que faire de Pierre qui avait été renvoyé du collège? «S'il ne sait rien faire d'autre, fais-en donc un artiste», lui avait conseillé un ami. Et Pierre a commencé à faire du dessin. Il a

un jour participé à un concours dont l'un des juges s'appelait Paul-Émile Borduas. On connaît la suite.

Le film contient aussi des documents d'archives: on y voit Pierre Gauvreau dans les années 70 qui visite l'appartement dans lequel il a vécu et peint, en compagnie d'autres signataires de *Refus global*. De précieux documents.

Charles Binamé avoue qu'il sentait qu'il avait une énorme responsabilité avec ce film. Il savait que c'était probablement la dernière fois que Pierre Gauvreau s'adonnerait à un exercice du genre, donnait tant d'entrevues à une même personne et livrait autant ces souvenirs devant la caméra. Il savait qu'il tenait entre ses mains une partie d'histoire. «Dans 25 ans, les gens vont regarder ce film et se dire voilà, c'était ça Pierre Gauvreau», dit le réalisateur, un regard tendre vers son ami.

«Je voulais faire un film qui prolongerait Pierre, pour prolonger sa mémoire», explique Charles Binamé. Un regard intuitif et amical sur cet homme que j'aime.»

Harry Potter, le film? Non, merci!

SONIA SARFATI

HARRY POTTER à l'école des sorciers a beau fracasser (à coups de balai?) tous les records, une poignée de «pottermaniques» résiste encore à l'envahisseur — pas Jules César et ses armées mais Chris Columbus et sa machine de 125 millions. Ils craignent que le monde imaginaire qu'ils se sont créé à la lecture des romans de J.K. Rowling ne soit écrasé par celui qui leur sera imposé, force écran géant et effets spéciaux.

Maya Favreau, par exemple, est une jeune fille de 10 ans qui sait ce qu'elle veut — et ce qu'elle ne veut pas: il y a plusieurs mois, elle a décidé qu'elle n'irait pas voir le film que tout le (reste du) monde attend. «En tout cas, pas avant d'avoir lu les sept romans», insiste celle qui a déjà dévoré les quatre premiers et attend avec impatience la sortie du cinquième. «J'ai peur que, si je vois le film, j'aie moins de fun à lire les autres et que je ne vois plus les personnages de la même manière», note-t-elle. Elle se sent quand même piégée, fait remarquer son père, Yves Favreau: l'école qu'elle fréquente prévoit une sortie *Harry Potter*, pour tous. «J'aurai pas le choix, il faudra que j'y aille... à moins que je reste à la maison ce jour-là.» Gageons que ses parents le lui permettront — si ça, ce n'est pas une bonne cause, qu'est-ce que c'est!

Frédéric Bastien Forrest, 13 ans, est aussi un «pottermanique» incurable... grâce à sa mère, qui l'a poussé à lire les trois premiers chapitres de *Harry Potter à l'école des sorciers*. La magie a fait le reste. «Il y a trois ou quatre mois, j'ai vu les pré-séquences du film tiré de mon livre préféré. Le tout m'a désolé. D'abord, le premier constat, qui a fait chavirer mon estomac: la cicatrice de Harry est au-dessus de son sourcil et pas au milieu du front comme on le dit si bien dans le livre.» Un détail? Peut-être. Mais avec une accumulation de détails, on fait des montagnes. Et le résultat, craint-il, «risque de ne pas concorder avec mes pensées et mes images mentales». Donc, il fait une croix sur le film... «Même si mes parents et ma sœur veulent me persuader d'y aller avec eux». C'est d'ailleurs dans cette sortie familiale qu'il voit le seul point positif du long métrage de Chris Columbus: «Peut-être que ça va convaincre mon père de lire les romans!» lance-t-il.

Grande lectrice de 14 ans — elle vient de terminer *Le Goût du bonheur*, la trilogie de Marie Laberge et a auparavant dévoré celle de Philip Pullman, *À la croisée des mondes* — Pascale Scurti n'ira pas, elle non plus, voir *Harry Potter*. De toute manière, le genre ne semble, au départ, pas être le sien: sur écran, elle préfère le style d'*Amélie Poulain*. «Quand je lis, c'est tout un monde qui se construit dans ma tête. Et je ne veux pas que ce monde se fasse détruire par les images de quelqu'un d'autre.»

Elle ira peut-être confronter son monde à celui de Chris Columbus... mais pas avant d'avoir lu tous les romans. Sinon, «ce ne sera plus mon univers qui apparaîtra mais celui que le film aura bien voulu me faire voir. Et puis, pour moi, l'histoire de Harry Potter reste un livre, d'abord et avant tout.»

Voir POTTER en C2

POUR PRENDRE VOTRE PLACE, LISEZ LE MODE D'EMPLOI.

NE MANQUEZ PAS LE DERNIER FASCICULE DE LA SÉRIE **MODES D'EMPLOI**.

DEMAIN, LE PROTOCOLE DE COMMUNICATIONS, DES CONSEILS POUR QU'EMPLOYEURS ET FUTURS EMPLOYÉS SOIENT SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES.



La Presse EN COLLABORATION AVEC Emploi Québec

À L'AFFICHE

APPRÉCIATION | ★★★★★ Exceptionnel | ★★★★ Très bon | ★★★ Bon | ★★ Passable | ★ Sans intérêt



Black Knight

(LE CHEVALIER NOIR)

Employé dans un minable parc d'attractions à thématique moyenâgeuse de Los Angeles, Jamal Walker tombe dans un canal en voulant récupérer une amulette qu'il voyait briller mystérieusement au fond de l'eau. Lorsqu'il émerge des profondeurs, c'est pour se retrouver dans l'Angleterre du XIV^e siècle. Se croyant encore à son époque, le jeune homme se rend au château du roi en pensant qu'il s'agit d'un nouveau parc d'attractions rempli de figurants prenant leurs rôles très au sérieux. Ce n'est qu'en assistant à une exécution sur la place publique que Jamal comprend qu'il se trouve à l'époque médiévale. Il profitera alors de l'occasion pour devenir un héros en se joignant à une rébellion contre le cruel souverain.

Comédie fantaisiste américaine de Gil Junger. Avec Martin Lawrence, Tom Wilkinson, Marsha Thomason. 95 min.

V.O. > Forum 22, Colisée Kirkland, Famous Pointe-Claire, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Sphéretch

V.F.O. > Place LaSalle, Quartier latin, StarCité Montréal, Langelier



Out Cold

À Bull Mountain, en Alaska, les jeunes Rick, Luke, Anthony et Pig Pen se paient du bon temps, passant leurs soirées à fêter au bar local et à courir les filles. Mais la mort de papa Munz, le fondateur de la petite ville, pourrait sonner le glas de leurs réjouissances. En effet, le fils du défunt patriarce a décidé de vendre la montagne voisine à John Majors, un homme d'affaires du Colorado. Celui-ci songe à transformer l'endroit en station de ski pour gens fortunés, ce qui aurait pour effet d'évincer les jeunes nocceurs, qui préfèrent pour leur part dévaler les pentes sur leur planche à neige. Aussitôt, les quatre amis organisent la résistance au projet de Majors. Par chance, ils peuvent compter sur le soutien des deux filles de ce dernier, les rebelles Inga et Anna.

Comédie américaine de Brendan et Emmett Malloy. Avec Flex Alexander, Derek Hamilton, Caroline Dhavernas. 90 min.

V.O. > Forum 22, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Famous Pointe-Claire, Côte-des-Neiges

Source : Médiafilm



Spy Game

(JEU D'ESPIONNAGE)

En 1991, l'officier de la CIA Nathan Muir est sur le point de prendre sa retraite, lorsqu'il apprend que son ancien partenaire Tom Bishop est emprisonné en Chine et qu'il sera exécuté dans 24 heures. Désireux d'éviter un incident international, les directeurs de l'agence américaine de renseignements ont en effet décidé de sacrifier leur espion. Nathan tente alors l'impossible pour sauver son ex-équipier, avec qui il a mené diverses missions, d'abord au Vietnam, puis en Allemagne et enfin au Liban, où ils ont tous deux fraternisé avec la jeune infirmière Elizabeth Hadley. Mais l'espion vétéran se heurte aux nouvelles fa-

çons de faire de la CIA, dirigée maintenant par une équipe plus jeune qui le considère comme un dinosaure.

Drame d'espionnage américain de Tony Scott. Avec Robert Redford, Brad Pitt, Catherine McCormack. 127 min.

V.O. > Colisée Kirkland, Dorval, Paramount, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch

V.F.O. > Place LaSalle, Quartier latin, StarCité Montréal, Paradis, Langelier

Lise et André

Retenue indûment par un client, la call-girl parisienne Lise ne peut aller mener son jeune fils Bastien au concert de sa chorale, dirigée par le père André. Le gamin part donc seul, mais il se fait écraser par une voiture et tombe dans le coma. Convaincue qu'un miracle de la Vierge d'Abbeville pourra sauver de la mort son petit Bastien, la call-girl demande au père André de l'accompagner en pèlerinage dans ce village du nord de la France. Mais le vieux prêtre, malade et désabusé, ne croit guère en ces histoires de miracles et refuse de l'aider. C'est seulement lorsque Lise le force à la pointe d'un pistolet qu'il consent à faire le voyage. Près d'Abbeville, la jeune femme en profite pour rendre visite à sa mère, qu'elle n'a pas vue depuis 15 ans.

Drame religieux français de Denis Dercourt.



Avec Isabelle Candelier, Michel Duchaussoy, Hélène Surgère. 87 min.

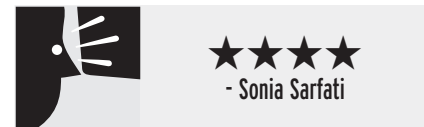
V.O. > Beaubien

Source : Médiafilm

Harry Potter à l'école des sorciers

(Harry Potter and the Philosopher's Stone)

L'orphelin Harry Potter a été recueilli par son oncle Vernon et sa tante Petunia, qui ne se gênent pas pour le maltraiter. Le jour de ses 11 ans, Harry reçoit la visite du géant Hagrid, qui lui fait de surprenantes révélations, soit que ses parents étaient des sorciers et que lui-même possède des dons de magicien. Hagrid convainc donc Harry de l'accompagner à la prestigieuse école de sorcellerie de Hogwarts. Dans cet univers merveilleux et toujours étonnant, le nouveau venu se lie d'amitié avec les jeunes élèves Ron Weasley et Hermione Granger. En leur compagnie, Harry part à la recherche de la précieuse pierre du philosophe, également convoitée par le diabolique sorcier Voldemort, responsable de la mort des parents du gamin.



Conte anglo-américain de Chris Columbus. Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson. 152 min.

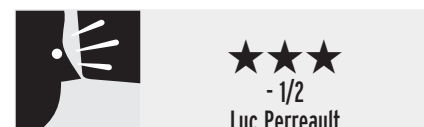
V.O. > Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Dorval, Famous Pointe-Claire, Paramount, StarCité Montréal, Versailles, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch

V.F.O. > Place LaSalle, Quartier latin, StarCité Montréal, Paradis, Lacordaire, Langelier

Intimité

(Intimacy)

Après avoir quitté femme et enfants sans explications, le barman londonien Jay se retrouve seul dans un appartement presque vide. Chaque mercredi, il y reçoit Claire, une jeune femme rencontrée par hasard dans la rue. Sans se parler, ils font passionnément l'amour puis se quittent jusqu'à la prochaine semaine. Pourtant, un mercredi, Claire manque leur rendez-vous. Déstabilisé, Jay entreprend de la suivre, ce qui l'amène à découvrir que la jeune femme est mariée, mère d'un enfant et qu'elle donne des cours d'art dramatique en plus de jouer dans des pièces de théâtre amateur. Lors de l'une de ces séances, le barman fait la connaissance du mari de sa maîtresse, le jovial Andy. Dès lors, les rapports entre les deux amants prennent une tout autre tournure.



Drame de moeurs français de Patrice Chéreau. Avec Mark Rylance, Kerry Fox, Timothy Spall. 120 min.

V.O.A. > Famous Pointe-Claire

V.F. > Parisien

V.O.A.stf. > Laval

Quand le système passe au Cash

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Première montréalaise hier soir de Cash, spectacle interdisciplinaire (vidéo, musique live et danse) et dernier projet de la compagnie STP du musicien Jerry Snell et de la danseuse/chorégraphe Nadine Thouin. En un peu plus d'une heure, le duo — secondé par trois autres musiciens et quelques techniciens — jette un regard critique, cynique, simple et sans équivoque sur l'ambition pécuniaire qui nous mine.

Le spectacle, présenté à la salle Beverly-Webster-Rolph du Musée d'art contemporain (communément appelée la 5^e salle), tranche d'abord par son dépouillement, lequel ne fait qu'accroître l'impact du mes-

sage sur le spectateur. Sur scène — qui n'est autre que le plancher de la salle —, seulement les trois musiciens (Alex Mac Sween à la batterie, Kim Ho à la guitare et Eloi Deit à la basse), Snell et Thouin, et un écran géant tapissant le fond.

Cash se déroule comme un enchaînement de tableaux distincts, six ou sept, au cours desquels on assiste à la dérive de personnages, peu à peu hantés par le pervers dollar.

Au premier tableau, la scène est plongée dans le noir. Des bruits de chevaux annoncent les musiciens et la danseuse : Snell prend l'allure d'un desperado, les autres musiciens sont aussi vêtus de noir. Sur de sombres arrangements d'ambiances, la danseuse esquisse des gestes vifs et violents. Jerry Snell entame alors *Crimes Against the State*, dénonçant d'emblée les États-Unis, la France et l'ONU pour laisser les gens crever de faim. De l'art engagé, nous avait-on prévenu.

Musicalement, si les chansons conservent le côté folk-country de l'album, les arrangements en spec-

tacle sont beaucoup plus rock, plus lourds. Les musiciens — très bons — étirent les morceaux, constituant un fond sonore sur lequel s'exprime la danseuse. En tout, quatre chansons de l'album seront interprétées.

Le support vidéo vient à fournir les images les plus fortes de cette prestation de « théâtre physique » : une personne s'intoxiquant (littéralement) de dollars ; une autre aux tendances suicidaires dont la vie ne tient qu'à son sans-fil ; puis, ce desperado retournant, à la toute fin du spectacle, gratter sa guitare sur Times Square, symbole de l'étouffante richesse et du pouvoir tyrannique.

Ce « tour guidé au coeur du système nerveux central de notre monde », tels qu'ils décrivent eux-mêmes le projet, en est donc à son deuxième volet ; après la parution du disque *Cash : The Album* (sur La Tribu), voici le spectacle, qui devrait être suivi du documentaire. Cash sera repris ce soir et demain au Musée d'art contemporain. Pour plus de renseignements, consultez www.stpcentral.ca ou téléphonez au 514 847-6226.

POTTER

Suite de la page C1

Elle dit ainsi craindre pour ceux qui ne connaissent pas le travail de J.K. Rowling et qui, du coup, n'essaieront peut-être même pas de lire les livres pour leur privilégier les films.

Et il en va ainsi d'Alexandre Côté, 12 ans, qui, aux craintes des autres ajoutent la déception... de n'avoir pas pu jouer le rôle de Harry « dans un film qui aurait été fait directement en français » pour les francophones : après tout, il porte des lunettes et sait jouer la comédie ! Annie Breton, 14 ans, résiste aussi à la « cinémano-pottermania » en vraie fanatique des romans qu'elle est — elle les a lus tous, « des dizaines de fois » : « J'ai mon propre film dans ma tête et je suis sûre qu'aucun des effets spéciaux ne surpassera les images de mon imaginaire. » Quant à Chloé Lapointe, 15 ans, elle est contente pour J.K. Rowling si cette dernière a reconnu son monde dans le film. « Mais il reste que mon imagination n'est pas la sienne. Et je ne veux pas gâcher tout le travail que j'ai fait en imaginant moi-même » l'univers de *Harry Potter* dit-elle.

Un point de vue que devrait très bien comprendre Émilie Bouffard Laplante qui, elle, a vu le film. Et le regrette. « Quand j'ai lu les ro-

mans, j'avais l'impression que tout ça était vrai. Qu'à la limite, j'aurais pu m'inscrire à Poudlard. Devant le film, je me suis sentie spectatrice », indique la jeune fille âgée de 12 ans qui, en succombant à la tentation, a troqué son statut de fan active pour celui, plus passif, de spectatrice.

« Je regrette de l'avoir vu. Le film qui se déroulait dans ma tête était vraiment magique alors que celui-ci est seulement plein d'effets spéciaux. » Elle craint maintenant, lorsqu'elle relira les romans, que les images de Chris Columbus remontent dans sa tête, que la mignonne Hermione incarnée par Emma Watson remplace la fillette frisée aux grandes dents qui habite les livres ; que le Chemin de Traverse soit aussi tordu que dans le film alors que le sien était « seulement différent » — ce qui est déjà beaucoup.

Et là n'est pas sa plus sévère critique. Celle-là, elle la fait au vide d'émotions. À ce qu'elle n'a pas ressenté dans le long métrage. Les anecdotes drôles, piquantes, touchantes. « On ne sent rien de cela dans le film. Et n'est-ce pas ce qui compte le plus, ressentir quelque chose ? » Bonne question.

Uri Caine prêt à toutes les tornades improvisées

ALAIN BRUNET

« Je serai très honnête avec vous, confie Uri Caine, je ne connais pas François Carrier. J'ai accepté son invitation avant même d'écouter sa musique. Je n'avais même pas réalisé que ces concerts étaient produits par le Festival international de jazz de Montréal. J'ai accepté parce que j'aime cette ville, parce que je me plais à y jouer. »

Voilà ce qu'on appelle un improvisateur. Voilà un jazzman qui aime le risque et qui ne craint pas de tarir son image. Avec le trio du saxophoniste François Carrier, formé d'irréductibles partisans de l'improvisation libre, le pianiste Uri Caine amorçait hier une série de trois soirées de musique improvisée au Théâtre la Chapelle — qui se poursuit ce soir et demain.

En outre, le pianiste devrait se joindre au trio de Carrier (Pierre Côté à la contrebasse, Michel Lambert à la batterie) afin d'enregistrer un album au studio Victor - qui paraîtra dans quelques mois sur le label montréalais Justin Time.

Rappelons que les nombreux disques du prolifique Uri Caine (majoritairement sur l'étiquette Winter & Winter), virtuose originaire de Philadelphie (transplanté à New York depuis plusieurs années) ont été pour la plupart acclamés par la critique.

Les mélomanes ont, d'ailleurs, noté que le pianiste prise la musique classique « comme le font tant de musiciens de jazz », rappelle-t-il au bout du fil. En témoignent ses relectures très jazz (et très contemporaines) de Richard Wagner et Gustav Mahler (très apprécié au Festival de Montréal) sans compter les Variations Goldberg ainsi qu'un éventuel projet consacré à Beethoven (qu'il mettra bientôt en chantier avec un ensemble de Cologne).

Mais, d'abord et avant tout, Uri Caine est un pianiste exceptionnel, embauché par moult vedettes du jazz — notamment le trompettiste Dave Douglas, le clarinetiste Don Byron sans compter les aînés tels Phil Woods, feu-Joe Henderson ou Sam Rivers.

Ouvert à tous les styles que peut s'approprier le jazz, de la musique brésilienne au drum'n'bass, il vient d'enregistrer pas moins de trois CD : *Solitaire*, magnifique album solo, *Rio*, conçu avec tout un aéropage de musiciens brésiliens ainsi que *Bedrock 3*, un trio où il se produit au piano électrique, projet d'orientation funk et drum'n'bass. « J'adore cette approche, j'ai toujours joué du piano électrique, bien avant que l'instrument ne devienne rétro », souligne-t-il.

Au moment où l'interview téléphonique a été réalisée (il y a une paire de semaines), Uri Caine venait tout juste de présenter un concert en l'honneur des grands compositeurs new-yorkais de Tin Pan Alley, qui furent à l'origine de la music business aux États-Unis.

« Ce concert était programmé depuis plusieurs mois mais, à cause des événements du 11 septembre, la salle était transportée par l'émotion. D'une certaine façon, nous avons célébré la musique par excellence de New York et plusieurs personnes présentes à l'événement en ont ressenti toute la teneur symbolique. »

Voilà donc Uri Caine aux côtés d'un trio montréalais. À quoi s'attendre ? Une question à ne pas poser.

« À François Carrier, j'ai demandé de m'envoyer les partitions utiles aux concerts de Montréal, il m'a répondu par la négative. Il a précisé qu'il écrivait ses thèmes mélodiques peu avant le concert, question de laisser toute la place à la spontanéité. Sachez que je suis prêt pour ce contexte, j'aime me retrouver dans de telles situations. »

Ne s'appelle pas Uri Caine (Oura Gan, si l'on traduit le jeu de mots) qui veut...

Monsieur Phelps au Spectrum : mission tout à fait possible

ALAIN BRUNET

BONJOUR monsieur Phelps.

Votre mission consiste à capter l'attention d'un public montréalais féru de blues, de country, de bluegrass ou de folk, public venu à votre rencontre au Spectrum. Vos armes seront les suivantes : une Gibson J60 pour la slide, une Guild DV52 pour le picking, votre voix, votre seule présence. Pour mener à bien cette mission, vous devrez puiser dans le matériel de vos albums : *Lead Me On*, *Roll Away the Stone*, *Shine Eyed Mister Zen* et *Sky Like a Broken Clock*.

Au fait, cet article ne s'autodétruit pas dans les prochaines minutes... Vous avez tout le temps de vous y enquerir de Kelly Joe Phelps (et non Jim Phelps, vous vous en doutez bien), artiste d'une profonde singularité qui s'est fait connaître ces dernières années au Festival international de jazz et qui jouit d'un buzz certain auprès des amateurs de musique acoustique — et qui compte parmi ses fans des artistes illustres tels Steve Earle, The Edge ou Bill Frisell.

Ainsi donc, le téléphone a sonné quelque part à l'extrémité méridionale de l'État de Washington à qui l'on doit les grands et misères du grunge... Aucun rapport avec Kelly Joe Phelps, pur produit de cet État du Nord-Ouest amerloque ; l'écoute de ses très bons disques devrait vous en convaincre.

« Ce que j'essaie encore de faire, amorce monsieur Phelps au bout du fil, c'est trouver ma propre voix. En travaillant, en répétant, en jouant sur scène, en m'immergeant de folk blues. Ce sont là des fondements sur lesquels j'essaie de proposer autre chose. »

« Toutes mes expériences musicales antérieures, poursuit-il en toute modestie, peuvent aussi servir à la découverte d'une



Kelly Joe Phelps aime la sonorité des instruments naturels et affirme n'avoir jamais été à l'aise avec la guitare électrique.

voix originale. J'ai déjà tâté du jazz (guitare et basse), par exemple ; vous savez, Bill Frisell ou même Ornette Coleman puisent dans le folk et dans le blues. En fait, plusieurs années ont été nécessaires à la mise en place d'une voix originale. Avec toutes mes influences, j'essaie de faire quelque chose qui est représentatif... de moi-même. »

Au plan des textes, monsieur Phelps ne prétend pas avoir la plume la plus acérée qui soit. Il s'y prend autrement.

« Il n'y a pas si longtemps, j'ai dû plonger dans la littérature. J'y ai choisi les mots qui correspondaient à ma propre personnalité. »

Je proviens de la musique, j'ai dû faire

du rattrapage et me mettre à l'écriture. Il m'a fallu m'arracher de la guitare et me mettre à l'écriture !

« Il m'a donc fallu me rendre à l'évidence : je suis davantage musicien. Je m'applique en ce sens à trouver la musicalité des mots plutôt que de faire une démarche vraiment poétique. C'est pour moi, je crois, la meilleure façon de procéder. D'ailleurs les poètes qui me touchent sont ceux capables de faire sonner des mots très chargés au plan émotionnel. »

Enraciné sur ce continent, Kelly Joe Phelps assume l'héritage dont il est tributaire.

« Americana ? Bien sûr. Je m'inclus dans cette tradition, car la plupart des styles américains m'ont influencé ; bluegrass, country, folk, gospel, blues... On m'associe, d'ailleurs au blues parce que mon premier CD fut plutôt country blues. Et puisque les gens résistent généralement à passer d'une catégorie à une autre... », glisse-t-il en toute ironie, avant de laisser retentir un rire aussi paisible que suggère le timbre de sa voix.

Pas de machines, pas même d'instrument électrique en bandoulière, encore moins de production dernier cri. Conservateur, Kelly Joe Phelps ? Tout doucement, il rit de nouveau.

« J'aime les sonorités de ces instruments naturels, je n'ai jamais été à l'aise à la guitare électrique. Je réagis mieux à une instrumentation acoustique, une question de goût. En tant que mélomane, remarquez, c'est autre chose. »

On aura compris que la mission de monsieur Phelps est tout à fait possible.

KELLY JOE PHELPS se produit ce soir, 20h, au Spectrum dans le cadre de la programmation hors-saison du Festival international de jazz. Les Montréalais Penny Lang et Michael Jerome Browne assureront la première partie.

Claude Théberge

52 oeuvres sur papier

Le Café Chérier vous invite à l'inauguration de cette exposition, ce samedi 24 novembre, de 14h00 à 17h30.

3635, rue St-Denis, Montréal
(514) 843-4308

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

Le Cabaret des fêtes

SOIRÉE SPÉCIALE
DANSE-SING DE MINUIT
LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE
23 H 59
AU PRIX COURANT

70 années de succès!
Plus spectaculaire
que jamais!

Danse Sing

Croisière sous les tropiques, le 31 décembre*

Cocktail, initiation à différentes danses exotiques et présentation de la revue musicale Danse-Sing.

* Le prix du billet comprend : • Cocktail • Souper 4 services à saveur exotique
• La revue musicale Danse-Sing • Petite bouteille de champagne
• La fête se poursuit jusqu'aux petites heures du matin.

Prix : 149 \$ / 159 \$ / 169 \$

Idées-cadeaux

DÈS LE 28 FÉVRIER 2002



spectacle : 37 \$ et plus • souper-spectacle : 61 \$ et plus
BILLET EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL SUR LE RÉSEAU ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM
GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823
FORFAITS HÉBERGEMENT OFFERTS : 1 888 898-7777
* Prix sujets à changement sans préavis. Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

CKAC 730

CASINO de MONTRÉAL

www.casinos-quebec.com/cabaret

Un week-end féerique!

Courez la chance de gagner un week-end au Westin Resort Tremblant avec un repas chez Soto, restaurant japonais, et une paire de billets pour Casse-Noisette ou l'un des 12 forfaits famille pour le spectacle de Casse-Noisette!

CONCOURS « UN WEEK-END FÉERIQUE! »

Complétez le coupon et envoyez-le à l'adresse suivante :
Concours « Un week-end féerique ! » 4816, rue Rivard, Montréal, Québec H2J 2N6

Nom _____ Âge _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Code postal _____
Téléphone maison _____ Téléphone bureau _____
Courriel _____

Les annonces du concours paraîtront les 15, 17, 20, 22, 23 et 24 novembre 2001. Le tirage aura lieu le 3 décembre 2001 à midi, aux bureaux des Grands Ballets Canadiens de Montréal. La valeur totale approximative des prix est de 2 878 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les règlements sont disponibles à La Presse.

300487A
Gradimir Pankov, directeur artistique

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL



www.casse-noisette.com

Morency François



Mise en scène : Guy Lévesque

CE SOIR ET DEMAIN !

23-24 NOVEMBRE
AU MONUMENT NATIONAL
1182, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Monument National 514.871.2224
Réseau Admission 514.790.1245
Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322



EN BREF

Britney, femme

À QUELQUES jours de fêter son 20^e anniversaire, Britney Spears a avoué que sa nouvelle ballade intitulée *I'm Not a Girl, Not Yet a Woman* était le titre qui collait en ce moment le mieux à son état d'esprit. Dans sa chanson favorite — qui figure sur son nouvel album *Britney* —, la jeune star américaine chante un âge où elle dit avoir le sentiment d'être « située entre la fille et la femme ». « C'est vraiment ce que je suis aujourd'hui », a-t-elle récemment souligné dans un entretien au *Los Angeles Daily News*, en insistant sur son « besoin de grandir » et d'acquiescer sa « propre identité ». Britney Spears, qui doit souffler ses 20 bougies le 2 décembre, sera en tournée durant tout ce mois.

Une tournée des Spice Girls

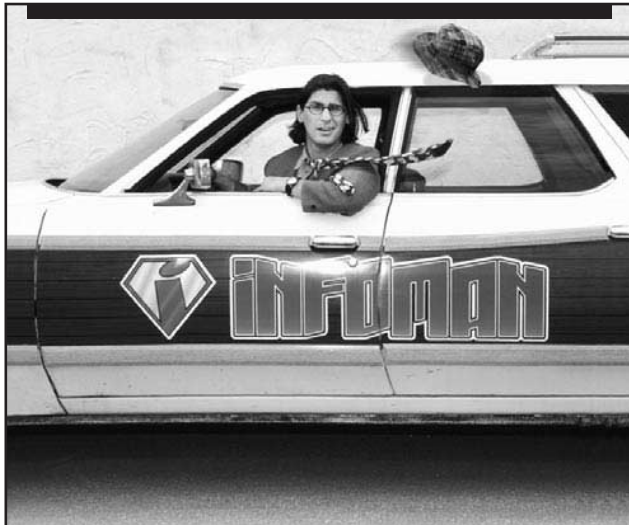
CROUPANT court aux rumeurs de séparation des Spice Girls, Emma Bunton laisse entendre dans un entretien au magazine *Smash Hits* à paraître le 28 novembre que le groupe pourrait partir en tournée l'an prochain. Bunton, alias Baby Spice, souligne que les membres du groupe ont discuté de la possibilité de se produire ensemble pour une série de concerts, et explique qu'il pourrait s'agir d'un « show incroyable » proposant à la fois des titres solo et des chansons des Spice Girls. « C'est une chose que nous aimerions vraiment faire, mais nous devons nous accorder de l'espace pour travailler en solo », ajoute-t-elle, alors que les ventes du troisième album des Spice Girls, *Forever*, se sont révélées décevantes.

Jay Kay blanchi

LA JUSTICE britannique a abandonné les charges pesant sur Jay Kay, le chanteur de Jamiroquai, accusé d'avoir attaqué un photographe devant une boîte de nuit en avril dernier, et de lui avoir détruit son équipement. Âgé de 31 ans, Kay avait plaidé non coupable. Le ministère public a précisé lundi que les preuves étaient insuffisantes pour juger le chanteur et que le dossier était bouclé.

Scott Weiland arrêté

SCOTT WEILAND, le chanteur des Stone Temple Pilots, a été arrêté lundi à Las Vegas, où le groupe devait se produire dans la soirée, après s'être battu avec sa femme dimanche soir dans une chambre du Hard-Rock hôtel-casino. Âgé de 38 ans, Weiland a dû verser une caution de 3000 \$ et a été libéré 12 heures après son interpellation. Selon la police, sa femme présentait des ecchymoses après la dispute. « Il voulait quitter la chambre pour se faire faire une ordonnance. Comme il a pris de la drogue par le passé, j'avais peur de ce qui pourrait se produire », a déclaré Mary Weiland, 26 ans, à la police. « Il a tenté de passer alors que je me tenais devant la porte et à mesure que le temps passait », le ton est monté et « il m'a frappée contre le mur ». Scott Weiland a quant à lui affirmé que son épouse, qui a alerté le personnel de sécurité de l'hôtel, l'avait « insulté ».



Tous les chemins troués mènent au Québec

Nonobstant la présence de Guy Chevrette et de Garou, les routes québécoises sont-elles quand même plus dangereuses que celles de l'Ontario et des États-Unis ? INFOMAN mène l'enquête. Et sérieusement à part ça. Équipé d'un accéléromètre, un appareil de mesures des vibrations appliquées au corps humain, Jean-René Dufort a parcouru les routes du Québec, de l'Ontario et des États-Unis. Dans laquelle de ces contrées, l'échelle Richter s'est faite le plus aller ? Le légendaire mauvais état des routes du Québec est-il prouvable scientifiquement ? Et surtout, surtout dans quel état est le coccyx de Jean-René ? Toutes ces réponses et bien d'autres, ce soir à INFOMAN !

Stéphane Laporte inc. **La Presse**
 zone 3 cyberpresse.ca

INFOMAN
vendredi 19h

ICI Radio-Canada
 www.radio-canada.ca/infoman

GAGNANT DE LA MÉDAILLE D'OR FELLINI de l'UNESCO

«Le meilleur film de Cannes 2001»
 Richard Corliss, Time Magazine

«Un film incontournable: un cri du coeur!»
 Normand Provencher, Le Soleil

Makhmalbaf Film House présente
KANDAHAR
 Un film de Mohsen Makhmalbaf

À L'AFFICHE! version originale / sous-titres français

BERLIN 2001 Ours d'Or - Meilleur Film
 Prix Interprétation féminine - Kerry Fox
 Prix de l'ange élé - Meilleur film européen

«UNE FIÈVRE INTENSE DE DEUX HEURES» - DENIS CÔTÉ, ICI
 «FASCINANT» - JULIETTE RUEY, VOIR
 ★★★★★ - LOUISE BLANCHARD, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

CHARLES GASSOT PRÉSENTE
Intimité (intimacy)
 UN FILM DE PATRICE CHÉREAU

SCÉNARIO ANNE-LOUISE TRIVIDIC ET PATRICE CHÉREAU
 D'APRÈS DES RÉCITS DE HANIF KUREISHI

16 ANS +
 PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

GAGNANT PRIX DE LA MIÈRE EN SCÈNE FESTIVAL DE CANNES 2001
 SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 2001

« SUPERBE ! »
 -Juliette Ruy, Voir
 ★★★★★ 1/2
 -Luc Perreault, La Presse

HOLLYWOOD
 LE DERNIER FILM DE DAVID LYNCH
MULHOLLAND DR.

«...du cinéma pur.»
 -George Priet, Le Septième
 «...images jamais ordinaires, musique envoûtante...vraiment remarquable.»
 René Homier-Roy, Flash

13 ANS +
 À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LE FILM QUI A BATTU LE RECORD DU BOX-OFFICE FRANÇAIS AU QUÉBEC

CHOISI POUR REPRÉSENTER LA FRANCE AUX OSCARS®

CLAUDIE OSSARD ET UGC PRÉSENTENT
AUDREY TAUTOU
MATHIEU KASSOVITZ

Un film de JEAN-PIERRE JEUNET
 Musique par Yann Tiersen

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain

www.amelie-le-film.com

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«EXTRÊMEMENT DRÔLE
 La comédie-surprise de l'année!»
 Shawn Edwards, WDAF-TV

MARTIN LAWRENCE
CHEVALIER NOIR

LE FILM LE PLUS AMUSANT DEPUIS «CHEZ BIG MOMMA»

version française de «BLACK KNIGHT»

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«DEUX FOIS BRAVO!»
 - EBERT & ROEPER

LE FILM LE PLUS AMUSANT QUE J'AI VU DEPUIS LONGTEMPS. INTELLIGENT ET MIGNON.

Gwyneth Paltrow Jack Black
Hal LE SUPERFICIEL

version française de «SHALLOW HAL»

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«★★★★ Véritable petit bijou! Le scénario est savoureux jusqu'à la dernière goutte!»
 Denise Martel, Le Journal de Québec

Billy Bob THORNTON Frances McDORMAND James GANDOLFINI
L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ

IN FILM DE JOEL COHEN ET ETHAN COHEN
 Les réalisateurs de «Fargo»

13 ANS +
 PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«Excellent Kevin Kline!»
 - Luc Perreault, La Presse

«Une oeuvre sensible, inspirante, toute en sincérité, tendresse et retenue.»
 - Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

Kevin KLINE Kristin SCOTT THOMAS
LA MAISON SUR LA FALAISE

un film de IRWIN WINKLER
 v. française de LIFE AS A HOUSE

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«★★★★ Le film est beau, simple et vrai. Il est porté par les prestations magnifiques des trois protagonistes.»
 Marc-André Lussier, LA PRESSE

«Un véritable bijou de sobriété, de finesse et de franchise.»
 Martin Bilodeau, LE DEVOIR

premier amour **innocence**
 seconde chance

GAGNANT Grand Prix des Amériques et Prix du public Festival des Films du Monde 2000

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

AUDREY TAUTOU MATHIEU KASSOVITZ
 SÉLECTION OFFICIELLE AUX OSCAR® 2002

«★★★★ ! UNE RARETÉ. Un concentré de bonheur sur pellicule. Un film rien de moins que magique.»
 Marc-André Lussier, LA PRESSE

Amélie
 Un film de JEAN-PIERRE JEUNET

VERSION FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
 LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNÉE AU
 FESTIVAL DE BRITAINIA

À L'AFFICHE!
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Jorane s'attire les éloges des chroniqueurs en France

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Un magazine spécialisé dans la musique l'a récemment souligné : la chanteuse-violoncelliste Jorane apparaît désormais en France « comme une des jeunes artistes les plus intéressantes à regarder évoluer ».

Deux ans après ses débuts au Café de la danse de Paris, huit mois après son « happening triomphal » à L'Européen, la jeune femme effectue sa première grande tournée de ce côté-ci de l'Atlantique.

Au programme d'ici l'été prochain : une cinquantaine de dates, éventuellement plus,

en France, en Suisse, en Belgique. Il y a trois semaines, Jorane s'est produite au Théâtre des Abbesses, l'annexe montmartroise du prestigieux Théâtre de la Ville, plein à craquer.

Son succès a été tel qu'un autre passage à Paris a été programmé, le 10 décembre, à la Cigale, une très bonne salle de 800 places, dans le quartier Montmartre également.

Le deuxième album de Jorane, *16 mm* (distribué par la multinationale Universal), et son spectacle ont emballé la critique, qui demeure bien incapable de lui donner une étiquette.

C'est une artiste inclassable, « hors norme » et « déjà incontournable », comme

l'a dit *Le Figaro Magazine*, même si elle n'est pas encore connue du grand public, comme toutes ces chanteuses québécoises, avec lesquelles elle n'a pas grand-chose en commun.

Jorane, évidemment, ne veut « pas être à la mode ». « Je trouve dommage, a-t-elle déclaré, qu'on ne soit représenté que par la variété. Il y a une telle densité musicale au Québec. J'espère que j'ai un peu cassé cette image. »

À défaut de pouvoir cataloguer une musique qui « n'a en réalité pas d'équivalent », les journaux dépeignent les « curieuses atmosphères, soft, planantes » qu'elle crée. Son « chant de sirène » et ses mélodies tournent « à la transe », a-t-on écrit, « l'envoûte-

ment est inévitable », « la magie opère dès qu'elle pose sa voix aiguë sur son instrument », bref, c'est une « musique qui arrête le temps », a résumé *Le Figaro Magazine*, une musique « d'exception pour auditeurs d'exception ».

Cette musique, a suggéré l'hebdomadaire culturel *Aden*, il faut « l'écouter les yeux fermés ou dans le noir. Les images viendront toutes seules ». Et, en effet, au Théâtre des Abbesses, de nombreux spectateurs gardaient les paupières closes pendant que Jorane, entourée d'une autre violoncelliste, d'une seconde chanteuse, d'un contrebassiste et d'un percussionniste, interprétait ses planantes vocalises. « Il n'y a rien qui me fait plus plaisir que ça », dira-t-elle en interview.

La Presse ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM CITE rock détentée 107.3 FM

invitent 200 personnes à la première

APRÈS
Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain
VOICI AUDREY TAUTOU DANS



ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT ET PASCAL JUDELEWICZ PRÉSENTENT

LE BATTEMENT D'AILES DU PAPIILLON

UN FILM DE LAURENT FIRODE

N'HÉSITEZ PAS À FAIRE UN ACTE IDIOT, GRATUIT ET DÉRISOIRE
CAR CET ACTE IDIOT, GRATUIT ET DÉRISOIRE, PEUT BOULEVERSER L'ORDRE DU MONDE.

Courez la chance de gagner un des 100 laissez-passer doubles pour la première. Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

LE BATTEMENT D'AILES DU PAPIILLON / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM, C.P.282, SUCCURSALE B MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 20 AU 25 NOVEMBRE. LE TIRAGE AURA LIEU LE 12 DÉCEMBRE. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. LES FAC-SIMILES NE SONT PAS ACCEPTÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX : 2 000 \$. RÈGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

À L'AFFICHE DÈS LE 21 DÉCEMBRE !

www.allianceatlantis.com

Ni avec toi ni sans toi

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

DANS LE CADRE de Danse 3, qui présente trois compagnies de danse contemporaine françaises dans trois lieux différents à Montréal, le Studio de l'Agora propose, jusqu'au 24 novembre inclus, les deux dernières créations du tandem franco-suisse, Nathalie Pernette et Andréas Schmid.

Beau cadeau que cette découverte proposée par l'équipe de la directrice de l'Agora, Francine Bernier, laquelle a d'ailleurs reçu, à l'issue de la première du spectacle mercredi dernier, la médaille de l'Ordre des Arts et des Lettres des mains du représentant du consulat de France, haute distinction s'il en est, et qui vient reconnaître son long travail de coopération chorégraphique entre la France et le Québec. Après un spectacle à la fois si européen et si international que celui de la compagnie Schmid Pernette, la démonstration était parfaite, et l'on ne peut qu'espérer que la réciprocité des échanges s'accroisse.

Plusieurs chorégraphes contemporains se sont attaqués à ce classique d'Igor Stravinski, *Le Sacre du printemps*, entre autres Maurice Béjart et Trisha Brown. La version offerte par ces jeunes chorégraphes a néanmoins quelque chose de tout à fait novateur qui va bien au-delà de la réinterprétation d'une référence du répertoire. Nathalie Pernette et Andréas Schmid se sont véritablement réapproprié le thème central de la transmutation et du passage initiatique que recèle en soi l'allégorie printanière du retour d'une nouvelle vie, après une période de mort.

Du carnet et de la partition d'origine, ils n'ont gardé que la partie pour piano, interprétée sur scène à quatre mains, avec quelles force et clarté, par Gerald Budzinski et Wandrille Decaëns. Ainsi ce *Sacre* devient un double jeu de miroirs entre deux pianistes, deux interprètes et un piano infernal. La fusion entre la gestuelle et la musique, l'interaction entre les sons et les corps transmet sa puissance envoûtante et sollicite l'ensemble des sens, ceux des interprètes comme ceux des spectateurs.

Sur la scène, un cercle délimité par des grains de blé, symboliques de fécondité, focalise les regards. S'agit-il d'un cercle magique, d'un ring où les danseurs seront travaillés au corps? Les deux? Un codage

monté en balançoire fend le cercle, un tas de vêtements repose dans un coin, le piano est au fond, omniprésent. Grâce aux lumières crépusculaires de Caroline Nguyen, une ambiance de début ou fin du monde s'installe immédiatement, épurée, vaguement inquiétante mais jamais froide. Froide, pas possible!

Les corps des danseurs bougent d'abord chacun de leur côté, désunis et comme indifférents l'un à l'autre. Mais vite le lien se fait, en une suite d'attractions et de répulsions, de lutte saccadée puis d'harmonies retrouvées. Un lien, une nouvelle forme de lien, se cherche, se perd, se trouve, se déchire, s'esquisse à nouveau, sous nos yeux concernés et nos sens empathiques. Le piano poursuit sa litanie, sans répit. Puis s'arrête, alors que les danseurs ne semblent pas avoir complètement trouvé les bases de leur nouvelle union. Puis eux aussi s'arrêtent et nous regardent. Oui, l'union existe, bien sûr, une formidable union artistique.



Nathalie Pernette et Andréas Schmid offrent un *Sacre du printemps* novateur.

Après avoir été un couple dans la vie et avoir fait de cette union la base de leur création pendant 10 ans, Pernette et Schmid se sont séparés mais ont décidé de tenter une nouvelle complicité créatrice, puisant dans la séparation même l'humus d'un nouveau pari artistique commun. Plus avec toi mais pas sans toi, tel est leur nouveau printemps, que nous avons tous, un jour ou l'autre, ressenti dans nos tripes et que nous retrouvons nettement dans cette pièce forte, interrogeant et magnétique.

La deuxième pièce présentée, *Suites*, est en effet une suite dans la dynamique riche entre le jeu de piano à deux mains et le duo de danseurs. Sur une chorégraphie de Nathalie Pernette, qui danse ici avec Sébastien Laurent, et une scénographie d'Andréas Schmid, ce sont cette fois les Carnets de Nijinsky qui ont servi de base d'inspiration sur les musiques de Louvier, Ligeti et Debussy. Belle inventivité là aussi, même si la force duelle et gemellaire du *Sacre* reste supérieure. La rupture amoureuse a de l'avenir donc, quand elle est aussi régénératrice. Ce spectacle est certainement l'un des moments forts de l'automne.

SACRE DU PRINTEMPS et *SUITES*, de la compagnie Schmid Pernette, jusqu'au 24 novembre, 20h, à l'Agora de la danse, info: 514 525-1500.

Vous croyez mener le JEU...

ROBERT REDFORD BRAD PITT

JEUX D'ESPIONNAGE

(Version française de « SPY GAME »)

UNIVERSAL PICTURES ET BEACON PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION DOUGLAS WICK. ROBERT REDFORD, BRAD PITT. « JEUX D'ESPIONNAGE » CATHERINE MCCORMACK, STEPHEN OLLANE, LARRY BRYCGMAN. MUSIQUE COMPOSÉE PAR HARRY GREGSON-WILLIAMS. PRODUCTEURS ARMAN BERNSTEIN, IAN SMITH, THOMAS A. BLISS, JAMES W. SKOTCHDOPOLE. RÉALISÉ PAR DOUGLAS WICK. MONTÉ PAR MARG ABRAHAM. HISTOIRE DE MICHAEL FROST BECKNER. SCÉNARIO DE MICHAEL FROST BECKNER ET DAVID ARATA. RÉALISÉ PAR TONY SCOTT.

www.spygame.net AOL Keyword: Spy Game

C'est le JEU qui vous mène.

« Drôle et intelligent. »

-Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL

« Un film non seulement original et ingénieux mais aussi touchant et sincère. »

-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« Un film qui plaira à tout le monde. Émouvant et original. « Monstres, Inc. » est un film qui vous attendrira. »

-Jan Wahl, NBC-TV/San Francisco

« Provoquera des rires fous! Facilement l'un des meilleurs films de l'année! »

-Neil Rosen, NY1

« Deux fois bravo! »

-EBERT & ROEPER

Disney · PIXAR

MONSTRES, INC.

(Version française de Monsters, Inc.)

Des créateurs de HISTOIRE DE JOUETS, gagnants d'un Oscar™

www.monstersinc.com

À L'AFFICHE!

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PILEX/GUZZO PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE.THERESE 8
TASCHEREAU 18	CENTRE-JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	DELSON PLAZA
STARCITÉ MONTREAL	LACORDAIRE 11	PLAZA REPENTIGNY	DORION CARREFOUR	CARRIÈRE FOUR DORION	ST. JEROME
CARTOL ST. JEAN	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA PINE STE.ADELE	CINÉMA 9	FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIERES
BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DELYS GRANBY	CINÉMA PIVEL LOUISEVILLE	CINÉMA DU CAP	CARNAVAL MONTREAL	MASON DU CINÉMA SHERBROOKE
PARANQUINT	COLOSSUS LAVAL	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	ANGRIGNON	STARCITÉ MONTREAL
CÔTE DES NEIGES	LASALLE	CAVENDISH	DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS	STARCITÉ MONTREAL
CINÉMA 9 GATINEAU	À L'AFFICHE!	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS	13 ANS		

WWW.CINEMASOUZZO.COM

HORAIRE DU 23-29 NOVEMBRE

DÈS LE 21 DÉCEMBRE 2001
CINEMA MEGA-PLEX
TERREBONNE 14
UN MEGA-PLEX POUR LA NOUVELLE MEGA-VILLE-DE-TERREBONNE

Le PARADIS (514) 354-3110 ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00 ENFANTS & AGE D'OR \$4.25 MARDI & MERCREDI \$4.25 MATINÉE (AVANT 18H00) \$4.25	LACORDAIE 11 (514) 394-3000 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:50-3:45 7:00-9:45 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:50-3:45 7:00-9:45 BLACK KNIGHT (G) 7:05-9:05 DOMESTIC DISTURBANCE (13+) 7:20-9:30 HEIST (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35 7:05-9:35 11:45 THE ONE (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:20-3:20 5:20-7:25 9:35-11:45	LANGELIER 6 (514) 955-5551 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:45-1:00-3:45-4:00-6:45-7:00-9:45 13 FANTOMES (13+) 7:15 Sam-Dim 3:20-5:20-7:15 JEUX D'ESPIONNAGE (13+) 7:05-9:35 LE VOL (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:40-9:20	MEGA-PLEX Centre JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:50-3:45 7:00-9:45 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:50-3:45 7:00-9:45 BLACK KNIGHT (G) 7:05-9:05 DOMESTIC DISTURBANCE (13+) 7:20-9:30 HEIST (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35 7:05-9:35 11:45 THE ONE (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:20-3:20 5:20-7:25 9:35-11:45	MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 932-5566 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:50-3:45 7:00-9:45 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) (AUCUN LASSEZ-PASSER/COUPON RABAIS/COUPON PROMOTIONNEL ACCÉPTÉ) 7:00-9:55 Sam-Dim 12:50-3:45 7:00-9:45 BLACK KNIGHT (G) 7:05-9:05 DOMESTIC DISTURBANCE (13+) 7:20-9:30 HEIST (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:05-3:35 7:05-9:35 11:45 THE ONE (13+) 7:25-9:35 Sam-Dim 1:20-3:20 5:20-7:25 9:35-11:45
---	---	--	--	--

Denise Bombardier devient la cible d'écrivains français

Gabriel Matzneff règle ses comptes avec la journaliste québécoise

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS – Une douzaine d'années après leur célèbre altercation sur le plateau d'Apostrophes, l'écrivain français Gabriel Matzneff règle ses comptes avec Denise Bombardier.

suis persuadé qu'elle ne m'avait pas lu, pense maintenant Matzneff.

L'écrivain français fréquentait de très jeunes femmes, c'est vrai, mais une seule n'avait que 14 ans (15 ans étant l'âge légal en France pour avoir des relations sexuelles). « C'était une grande histoire d'amour. J'ai été blessé qu'elle me salisse, qu'elle m'agresse sans m'avoir lu, sans aucune considération », a-t-il dit.

La romancière Christine Angot, l'auteur de *L'Inceste*, a critiqué elle aussi l'attitude de Denise Bombardier : « Elle prouve, cette femme, que ce qui dérange, ce n'est pas ce qu'il fait dans la vie, c'est l'écriture. Elle lui reproche en fait d'être un écrivain, c'est ça qui la dérange », a-t-elle estimé.

À l'époque, Matzneff avait trouvé intolérable que Mme Bombardier porte sur son oeuvre un jugement moral plutôt que littéraire. « Il n'y a pas de sujets nobles et ignobles, a estimé l'écrivain hier. Tout est sujet. C'est l'écriture qui transfigure. »

Mes amours décomposés avait fait scandale à l'époque. De nature suicidaire, Matzneff avait vécu cela douloureusement. Il avait quitté la vie publique pour entrer dans une espèce de clandestinité. « Le but des gens était que je me tire une balle dans la tête », pense-t-il aujourd'hui.

Gabriel Matzneff a publié une trentaine d'ouvrages. Le tiers est constitué des différents volumes de son journal.

Hier soir, à l'émission *Campus*, qui a remplacé celle de Bernard Pivot sur France 2, le romancier s'est déclaré « persuadé » que la journaliste n'avait pas lu *Mes amours décomposés*, le cinquième volume de son journal intime qui avait provoqué la colère de la Québécoise. « Elle a connu son jour de gloire, elle se croyait dans une émission policière », a dit Matzneff, après avoir regardé le fameux extrait d'*Apostrophes*, en compagnie d'autres écrivains « sulfureux » invités par Guillaume Durand.

Dans *Mes amours décomposés*, écrit au milieu des années 80 alors qu'il avait une quarantaine d'années, Matzneff racontait ses relations amoureuses avec de très jeunes filles. Chez Pivot, dans une ambiance extrêmement tendue, Denise Bombardier l'avait pratiquement traité de pédophile, le comparant à ces « messieurs qui attirent des enfants avec des bonbons » et jugeant qu'il aurait eu des « comptes à rendre à la justice » s'il avait été employé dans une quelconque société.

La « leçon de morale » de Mme Bombardier avait évidemment fait grand bruit. « Elle se trompait. Je

SPECTACLES

- Salles de répertoire**
- CALIGULA**
Cinéma du Parc (1): 0h15.
 - CROW (THE)**
Cinéma du Parc (3): 23h20.
 - FULL METAL JACKET**
Cinéma du Parc (2): 21h20.
 - GENS (LES) DES BARAQUES**
Cinéma québécoise: 19h.
 - GOONIES (THE)**
Cinéma du Parc (2): minuit.
 - HANGMEN ALSO DIE**
Goethe-Institut: 18h30.
 - LAUREL & HARDY**
Cinéma québécoise: 18h30.
 - MULHOLLAND DRIVE**
Cinéma du Parc (1): 16h15, 19h, 21h45.
 - PROMISES**
Cinéma du Parc (2): 17h, 19h15.
 - TROIS JOURS EN GRÈCE**
Cinéma québécoise: 20h30.
 - UN CRABE DANS LA TÊTE**
Cinéma du Parc (3): 17h15, 19h30, 21h30.
- Danse**
- PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**
La Belle au Bois dormant. 20h.
 - TANGENTE (840, Cherrier)**
Novembre. 20h30.
 - STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)**
Le Sacre du printemps, et Suites. 20h.
 - PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier)**
À la Cercania, de Audrey Dunn, et 25 juin 2001, Quand l'amour décide de faire son tabarnak de nid ailleurs, de Johnathan Richard: 18h.

EN BREF

Des stars chez les soldats

GEORGE CLOONEY, Brad Pitt, Julia Roberts, Matt Damon, Andy Garcia et Don Cheadle, les stars du film *Ocean's Eleven* qui doit sortir le 7 décembre aux États-Unis, iront en Turquie prochainement pour rendre visite à des soldats américains et britanniques. « Nous voulons leur apporter un petit air de chez eux pour Noël, a déclaré mardi le producteur du film, Jerry Weintraub, depuis sa résidence de Malibu. Nous voulions vraiment faire quelques chose pour ces gars. Nous pouvons les féliciter, signer des autographes et leur dire que nous pensons à eux. » Après la première du film à Los Angeles, le 5 décembre, les stars du film, le producteur et le réalisateur Steven Soderbergh se rendront dans une base militaire « quelque part en Turquie », a dit Jerry Weintraub.

« LE MAGICIER D'OZ DE NOTRE ÉPOQUE. HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS EST UN VÉRITABLE TRIOMPHE. »

-Richard Roeper, EBERT & ROEPER

★★★★½
« Une boîte à jouets en technicolor d'une beauté foudroyante. GÉNIAL! »
Claire Bickley, TORONTO SUN

★★★★½
« De la fantaisie incroyable. Ce film fait honneur au livre bien-aimé. »
Jay Stone, OTTAWA CITIZEN

★★★★★
« Spectaculaire... un régal pour les yeux. »
Brian Bethune, MACLEAN'S

★★★★★
« Une lutte entre le bien et le mal. Une conception méticuleuse avec une distribution presque parfaite! »
Peter Howell, TORONTO SUN

★★★★★
« Il faut absolument le voir! Un film ingénieux, touchant et amusant. On ne voudrait pas que le film se termine. »
Todd Bahiak, EDMONTON JOURNAL

★★★★★
« Le film rend hommage au livre. C'est un super succès! »
Katherine Monk, VANCOUVER SUN

★★★★★
« Exceptionnel! Tout le monde devrait le voir! C'est de la magie! »
Pat Kelly, YTV

★★★★★
« Un voyage captivant et merveilleusement imaginé. Des interprétations parfaites! »
Michael D. Reid, VICTORIA TIMES COLONIST

★★★★★
« Du divertissement grandiose, joyeux et charmant. Une aventure magique qui enchantera sûrement tout le monde! »
Louis B. Hobson, CALGARY SUN

★★★★½
« Des effets spéciaux spectaculaires! »
John Griffin, MONTREAL GAZETTE

Harry Potter À L'ÉCOLE DES SORCIERS

WARNER BROS. PICTURES PRÉSENTE
HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE

UNE PRODUCTION HEYDAY / 1492 PICTURES / DUNCAN HENDERSON UN FILM DE CHRIS COLUMBUS « HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS » DANIEL RADCLIFFE RUPERT GRINT EMMA WATSON METTANT EN VEDETTE JOHN GLEESE ROBBIE COLTRANE WARWICK DAVIS RICHARD GRIFFITHS RICHARD HARRIS IAN HART JOHN HURT ALAN RICKMAN FIONA SHAW MAGGIE SMITH JULIE WALTERS MUSIQUE DE JOHN WILLIAMS MONTAGE RICHARD FRANCIS-BRUCE A.C.E. CONCEPTION SCÉNARIO STUART CRAIG RÉALISATION DE LA JOHN SEALE A.C.S., A.S.C. PRODUCTEURS CHRIS COLUMBUS MARK RADCLIFFE MICHAEL BARNATHAN DUNCAN HENDERSON SCÉNARIO DE STEVE KLOVES RÉALISATION DE J.K. ROWLING

Album de la bande sonore sur étiquette Warner Sunset / Atlantic Records
www.harrypotter.com Mot-clé AOL : Harry Potter

Cinéma Beaubien
2396, rue Beaubien Est, Montréal
721-6060 www.cinemabeaubien.com

LISE ET ANDRÉ
12h30 - 14h45 - 16h45 - 19h15 - 21h00
UN CRABE DANS LA TÊTE
13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00
horaire pour la semaine du 23 au 29 novembre 2001

«...UN PUR DÉLICE...»
- Washington Post

Pain, tulipes & comédie
(Piane e Tulipani)

Un film de SILVIO SOLDINI
Version française
Nouvelle originale italienne avec sous-titres français

WWW.CRISTALFILMS.COM

À L'AFFICHE! PARISIEN VERSAILLES LE FORUM 22

«CAPTIVANT ET SOMPTEUX!»
- L'ÉCLAIR

«LE CINÉMA DU TROISIÈME MILLÉNAIRE» - CINÉ LIVE

«UN UNIVERS VISUEL ÉCLATANT!» - LE SOLEIL

GÉRARD DÉPARDIEU GUILLAUME CANET ANDRÉ SASTRE ANDRÉ DUSSOLIER

VIDOCQ
UN FILM DE PITOF

À L'AFFICHE! PARISIEN VERSAILLES LE FORUM 22

«Le plus beau de tous les films de Ozon: Une grande réussite où Charlotte Rampling se révèle tout à fait merveilleuse...»
- Les Femmes, La Presse

«Le plus réussi des Ozon... fait penser à Sautet: une mélancolie poignante, magnifiquement écrit, avec la prestance et le mystère de Charlotte Rampling. SOUS LE SABLE SIMPSON.»
- Eric Fourmy, Nov

CHARLOTTE RAMPLING

SOUS LE SABLE

BRUNO CREMER JACQUES NOLOV ALEXANDRA STEWART FRANÇOIS OZON PIERRE VERNEUIL ANDRÉE VINSON

À L'AFFICHE! QUARTIER LATIN BROSSARD SHERBROOKE

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

AOL POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

www.harrypotter.com Mot-clé AOL : Harry Potter